

LA SEYNE-SUR-MER
(83)

Gilles Ghez

inventaire 1970-2010

« Un autoportrait en action dans mes propres fictions : cette rétrospective contient toutes les empreintes, partis pris et coups de cœur qui ont formé mon travail depuis une quarantaine d'années. » Conteur, Gilles Ghez s'est inventé un théâtre à l'image de ses rêves de voyageur impénitent. L'invitation est lancée. Avec lui, nous embarquons pour des récits qu'il reconstitue à partir de petits personnages et de décors sculptés, modelés avec du bois, du carton, du papier, de la colle, et peints, avant d'être mis en boîte, pour un théâtre miniaturisé qui en reprend le cadre de scène. Grâce à la justesse et à la précision des détails, l'illusion d'optique est fascinante. La métaphore est permanente et constitue l'élément essentiel d'une narration qui fonctionne à partir d'effets coulissants pour une lecture multiple. Le bateau sert ici de support récurrent à l'évasion, à la lévitation de l'esprit. On accoste sur des terres lointaines ou on s'offre un destin



Gilles Ghez, 7 rue Thermogène, 2004, 32 x 32 x 10 cm (Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer).

inconnu, en compagnie de marins, de capitaines et de toute une humanité fantasque de passagers en trans-fuge, où l'humour et les clins d'œil sont autant de clés pour déchiffrer l'énigme. C'est ainsi que l'on croise un maharadja, un fakir, Madame Butterfly, un samouraï, un saltimbanque, un explorateur, un gardien de musée, l'amant, une belle de nuit et tant d'autres acteurs dont il nous semble connaître l'identité. Pour mieux nous égarer, Gilles Ghez se met en scène. Le personnage vêtu d'un complet cintré, d'un chapeau et d'un cabas contenant ses petites affaires, de l'atelier à l'appartement et vice versa, c'est lui. Ce dandy, aristocrate qui se cache aussi sous le déguisement de Salvador Juve/Fantomas, Sherlock Holmes, Arsène Lupin, c'est aussi lord Dartwood, son double, qui se retient de Maurice Leblanc, Rudyard Kipling, Maurice Dekobra. Ils sont tous là ces aventuriers de la vie, ces alchimistes du bonheur. Familiers de celui qui travailla un temps dans une librairie, fréquenta assidûment les musées, cinéphile amoureux de

bandes dessinées, et qui cultive la passion du savoir comme un jardinier ses fleurs rares. Ghez se plaît à brouiller les pistes. Notre regard est sans cesse sollicité par des images qui provoquent notre imaginaire, réveillent des souvenirs littéraires et des clichés cinématographiques. À chacun son anthologie déclinée au gré de ses lectures, à chacun ses expériences culturelles et émotionnelles pour entrer dans ses pièces. Dans *Clair de Ghez*, la chaussure devient un bateau, la lune un col de chemise. Dans ce monde clos, le récit se décrypte et ménage des surprises. Entre le jeu des sept erreurs et le cadavre exquis, se déploient la lecture et la féerie qui en résulte. Jeu de mots, jeu d'images, jeu de masques. Trompe-l'œil et trompe-sens relancent le récit. 3Demain le grand paquebot "Transatlantique" à cheminée rouge et noir aura quitté ce port de la Havane que garde le Moro... » (Paul Morand).

- Villa Tamaris - Centre d'art, avenue de la Grande-Maison, 83500 La Seyne-sur-Mer. Jusqu'au 23 janvier. Catalogue.